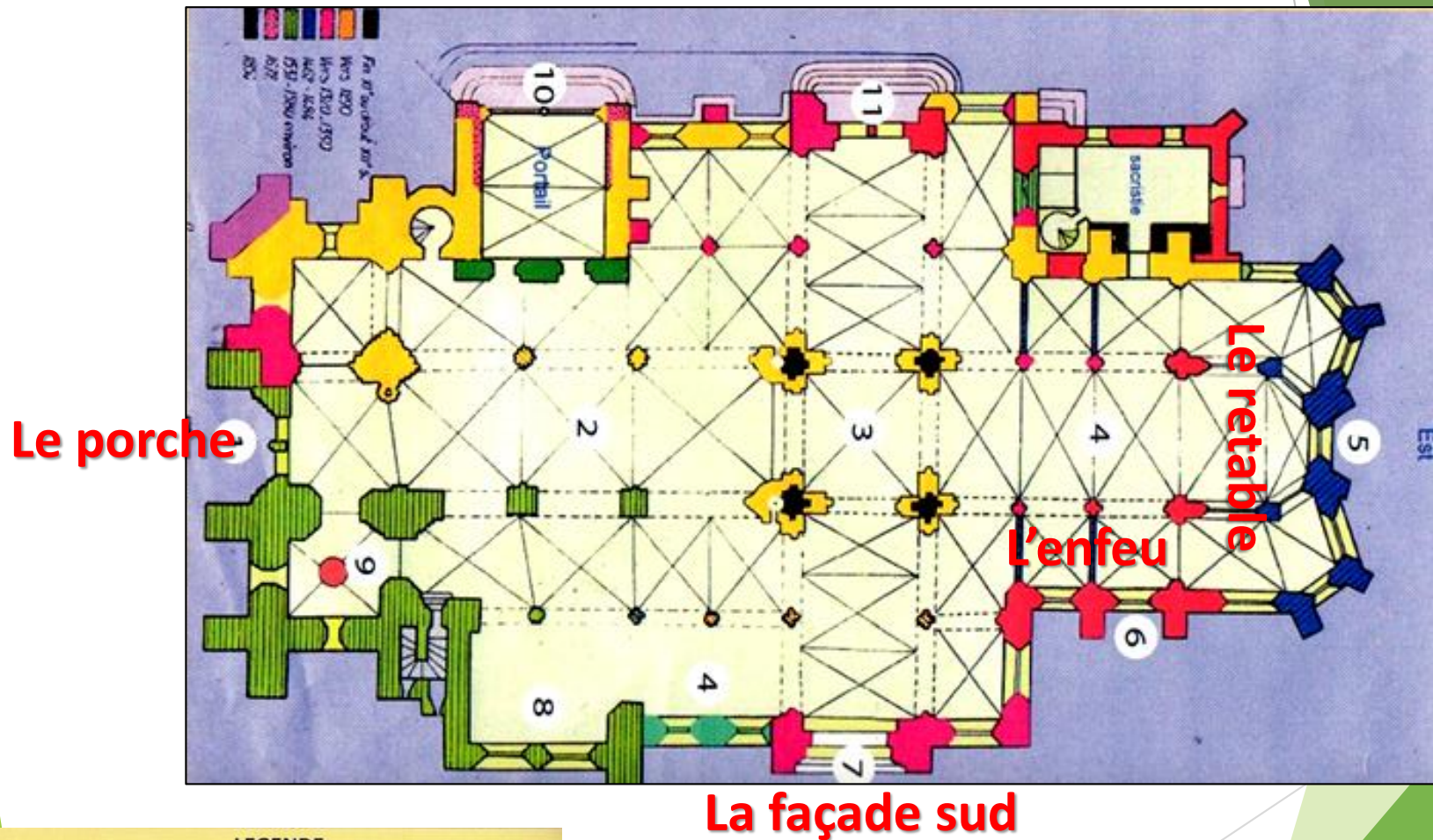


Basilique de Guingamp

Quatre descriptions

Les quatre lieux décrits



1. Le porche renaissance

1. Crochets où l'on voit des visages enfantins et des glands.

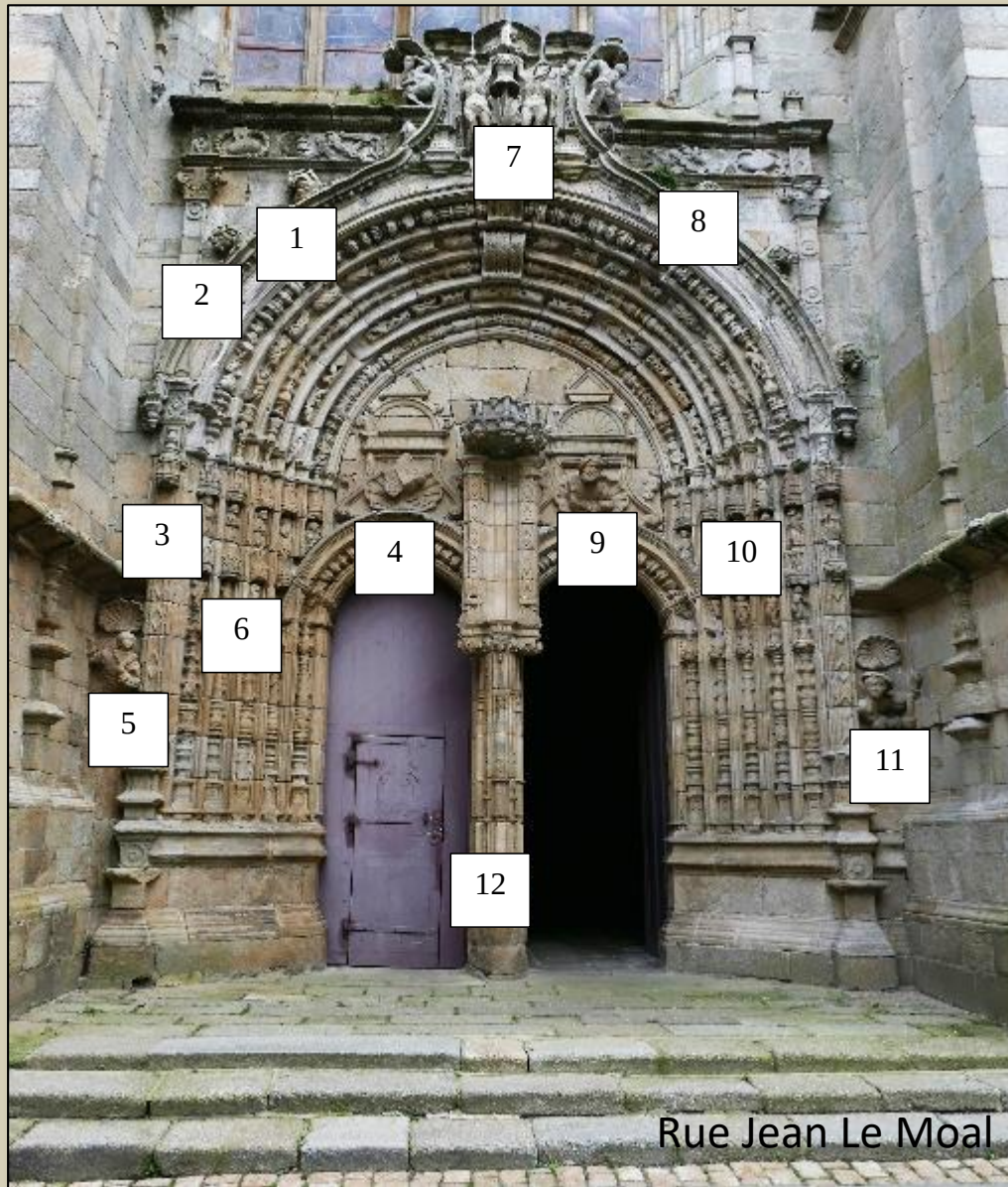
2. Inscription : *Esto, Domine turris fortitudinis a facie inimici* (Soyez-leur Seigneur, une tour fortifiée contre l'ennemi).

3. Pilastre aux motifs renaissance : cercles, losanges...sommé d'un chapiteau corinthien.

4. La coquille saint jacques, le buste d'Anne de Pisseleu, épouse de Jean IV de Brosse et favorite de François 1^{er} a disparu.

5. Claude de France, épouse de François 1^{er}, fille d'Anne de Bretagne avec Louis XII (roi de France).

6. Dans les voussures : plus ou moins rongés par le temps, sous des guirlandes de fleurs : Putti (nourrissons joufflus) soutenant des vases, chandeliers dont les motifs ornementaux sont tous différents.



Rue Jean Le Moal

7. Personnages faunesques encadrent cuir surmonté d'un heaume. Et de part et d'autre, deux personnages grotesques se contorsionnant dans les volutes finales.

8. Dans les voussures se logent des feuillages : acanthes, chardons, fuseaux...

9. Sortant d'une coquille saint jacques, Jean IV de Brosse, duc de Penthièvre.

10. Apôtres.

11. François 1^{er}, roi de France tenant un phylactère* qui nous fait savoir qu'en 1535 la tour s'écroula.

* Banderole à extrémités enroulées sur laquelle sont inscrit un texte ou les paroles d'un personnage (permettant d'identifier la figure représentée).

12. Portes géminées en plein cintre séparées par un trumeau portant le culot de la niche surmontée d'un dais.

2. L'enfeu de Roland de Coatgoureden (XIV^e siècle)



Rolland de Coatgourheden, seigneur de Locmaria en Ploumagoar est revêtu de son armure, mains jointes, est étendu sur son tombeau. Il est mort en 1370. Son épée, posée entre ses jambes, nous indique qu'il est mort au combat. Ses pieds reposent sur un lion symbolisant le courage.

Sur le fond du bas-relief (appelé labbe), on peut lire :

Rolland de Coatgourheden. Seigneur de Locmaria. Sénéchal du Duc Charles de Blois. (Un sénéchal est un officier au service d'un roi, prince ou seigneur temporel. Le mot sénéchal est d'origine francique, issu du germanique commun *sini-skalk*, qui signifie « doyen des serviteurs, chef des serviteurs »).

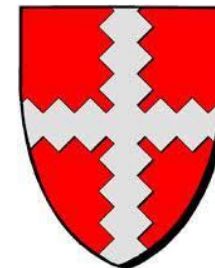
Debout, Charles de Blois, présente son sénéchal agenouillé, à la Vierge en majesté et l'enfant Jésus. On reconnaît les armes des Coatgourheden : « de gueules à la croix engreslée d'argent » et surmontées d'un casque ayant pour cimier un coq au naturel. Sur la paroi ouest, une inscription : *Cruce Spes Munimen* (Dans la croix, espérance et force).

Cet enfeu fut saccagé à la révolution ; puis restauré en 1860.

En façade, restaurée, une série de petites statuettes où l'on peut reconnaître de gauche à droite :

- Saint Yves ;
- Une reine ;
- Un martyr romain ;
- Sainte Thérèse de Lisieux ;
- Un évêque ;
- Un empereur ;
- Un moine.

Ces statuettes sont sculptées dans du tufeau.



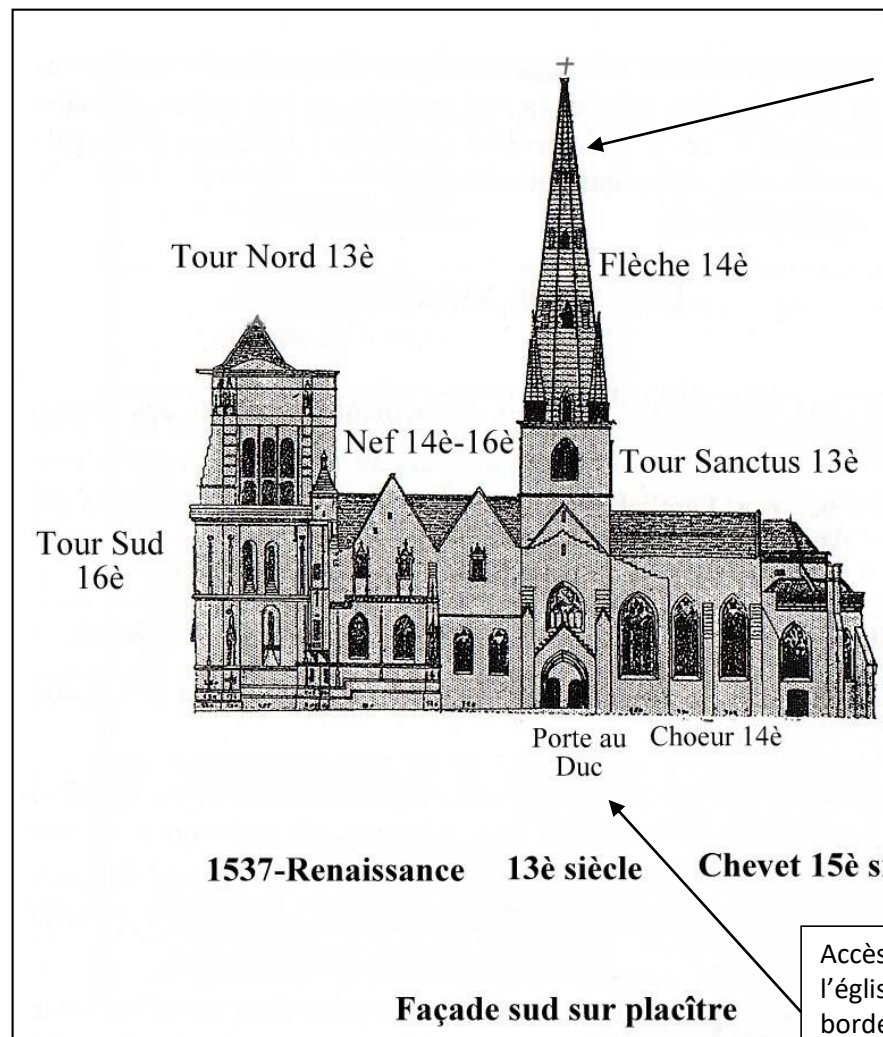
De nombreuses armes sont présentes : celles des Coatgourheden et celles des Du Parc leurs héritiers.

3. La façade sud



Les fenêtres qui éclairent la salle de la communauté de la ville (appelée l'Arsenal) ont un encadrement du genre de ceux des châteaux de la Loire : fronton triangulaire, encadrement à pilastres à cercles et losanges, coquilles et au pinacle une croix.

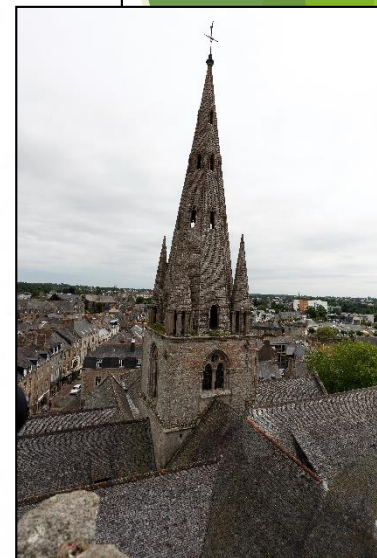
Celle de droite (illustration) construite en 1861 porte, au milieu du gable, les armes de la ville de Guingamp.



La **Tour Sanctus** a été construite vers 1290, et se situe à la croisée du transept.

Elle mesure 57 m de haut dont 33 m de flèche. Elle fut édifée au 14^{ème} siècle.

Le 7 août 1944, les américains tirent au canon sur la flèche qui s'écroule sur 20 m. Cette flèche a été reconstruite en 1956, payée par les dommages de guerre.



Accès des ducs de Penthièvre à l'église, surmonté d'un pignon bordé d'un mur d'échiffre (en forme de marches d'escalier pour accéder aux toitures).

4. Le retable



Quatre panneaux d'un retable d'influence flamande du 17^{ème} siècle provenant de la chapelle Notre Dame de Bonne Nouvelle de Pors an Quen qui a été détruite en 1910 lors de la rectification de la voirie. D'abord entreposés dans la chapelle de l'Institution Notre Dame puis transférés dans la basilique en 1960.

Ces tableaux représentent la Passion du Christ (tortures physiques et morales subies par Jésus depuis son arrestation jusqu'à sa mort), malheureusement il manque la Crucifixion.

De gauche à droite :

- **La flagellation** : Jésus est ligoté à une colonne, un légionnaire romain s'apprête à le fouetter, un autre va lui asséner un coup de poing, celui qui lui tient le bras va le gifler.
- **Le portement de croix** : Jésus, tout de rouge vêtu, porte sa croix vers le Golgotha. Au premier plan, Sainte Véronique nous montre le linge qui a servi à essuyer la face du Christ et qui s'est imprimé sur le tissu. En arrière-plan, à gauche, la Vierge, habillée en bleu, les mains croisées sur la poitrine, est soutenue par l'apôtre bien aimé Jean. L'homme habillé en vert, est Simon de Cyrène, réquisitionné par les romains pour aider Jésus à porter sa croix.
- **La mise au tombeau** : Le corps de Jésus est posé sur un linceul par Nicodème, côté tête, et Joseph d'Arimathie (c'est lui qui a offert son tombeau pour mettre la dépouille du Christ), côté pieds, avant d'être embaumé par Marie Madeleine, à genoux ouvrant son pot d'onguents (myrrhe et aloès offerts par Nicodème). Sa mère Marie, se penche sur le corps mort de son fils, toujours accompagnée du fidèle apôtre Jean qui porte un doigt au front semblant se demander que va-t-il advenir maintenant ? Derrière deux autres femmes : Marie Salomé et Marie de Béthanie.
- **La résurrection** : le dimanche de Pâques, un légionnaire romain dort toujours alors que son acolyte est surpris de voir Jésus debout sortant de son tombeau ! Ce n'est pas un retour à l'existence terrestre, mais un passage à une vie définitivement soustraite à la mort. La foi en la résurrection du Christ est le pilier du christianisme.

Les Amis du patrimoine de Guingamp

Descriptions : Jean-Paul ROLLAND

Montage : Jean-Pierre COLIVET

Photos : Jean-Paul Rolland



14 avril 2019